

when helping hurts

by Steve Corbett · Language: FR

Summary by booksummaryai.com — <https://booksummaryai.com/country/fr/when-helping-hurts-resume>

Summary

En 60 secondes

Corbett et Fikkert soutiennent que la pauvreté va plus loin que le portefeuille vide : elle est faite de relations brisées — avec Dieu, avec soi-même, avec les autres et avec la création. Quand des églises aisées accourent avec des dons, elles aggravent souvent la honte et la dépendance qu'elles prétendaient guérir. Le remède est plus lent et plus humble : partir de ce que la communauté possède déjà, travailler avec les gens plutôt que pour eux, et adapter la réponse à la crise. Bien mené, le secours devient réconciliation ; mal mené, il blesse tous ceux qu'il touche.

Pourquoi le lire

Si vous donnez, si vous êtes bénévole ou si vous dirigez une mission d'église, ce livre changera ce que vous ferez dès lundi prochain. Il démolit l'idée confortable selon laquelle la générosité aide automatiquement, en montrant comment l'aide d'urgence apportée au mauvais moment fabrique de la dépendance. Pasteurs, salariés d'associations, missionnaires de courte durée et quiconque a déjà glissé une pièce dans une boîte de collecte referont le livre en posant sur ceux qu'ils servent des questions plus dures et plus justes.

Les idées clés

Jésus n'est pas venu seulement pour arracher des âmes à l'enfer

Les auteurs soutiennent que Jésus est venu non seulement pour sauver des âmes pour le ciel, mais pour réconcilier toutes choses avec Dieu, en citant Colossiens 1 (Colossiens 1.15-20, y compris 1.20), et que la mission de l'Église doit donc être holistique : s'attaquer aux systèmes et aux relations brisés, et pas seulement au péché individuel.

Les auteurs soutiennent que Jésus est venu non seulement pour sauver des âmes pour le ciel, mais pour réconcilier toutes choses avec Dieu, en citant Colossiens 1 (Colossiens 1.15-20, y compris 1.20), et que la mission de l'Église doit donc être holistique : s'attaquer aux systèmes et aux relations brisés, et pas seulement au péché individuel.

À essayer: Cette semaine, écrivez les quatre relations — Dieu, soi-même, les autres, la création — et évaluez chacune dans votre propre vie de 1 à 10. Observez laquelle est la plus basse ; c'est là que vit votre propre pauvreté.

Les pauvres ne définissent pas la pauvreté comme vous le faites

La définition de la pauvreté change selon celui qui la définit : les pauvres sur le plan matériel définissent souvent la pauvreté en termes psychologiques et sociaux tels que la honte, l'infériorité, l'impuissance et l'absence de voix, tandis que les non-pauvres la définissent généralement comme un manque de biens matériels (argent, nourriture, logement, vêtements).

Les auteurs introduisent le concept de « pauvreté de l'être » — ce sentiment de honte, d'infériorité et de désespoir qui peut être renforcé lorsque des intervenants extérieurs fournissent des ressources matérielles d'une manière qui communique que les pauvres sont incapables de se prendre en charge ; les riches sur le plan matériel ont un « complexe de Dieu » qui les conduit à se voir comme des résolveurs de problèmes supérieurs, et les pauvres se voient comme inférieurs, chacun renforçant l'image brisée de l'autre.

À essayer: Avant votre prochain don ou votre prochaine session de bénévolat, écrivez en une phrase comment vous définiriez la pauvreté. Puis demandez à quelqu'un qui l'a vécue comment il la définirait. Comparez les deux.

Secours, réhabilitation, développement — choisissez le bon

Les auteurs présentent un cadre distinguant trois types de lutte contre la pauvreté : le secours (aide immédiate et temporaire en situation de crise pour des personnes incapables de se secourir elles-mêmes), la réhabilitation (restaurer les personnes dans leur état d'avant la crise, en travaillant avec elles) et le développement (un processus de plus long terme de changement continu qui rapproche les personnes de relations justes avec Dieu, elles-mêmes, les autres et la création, réalisé avec elles, jamais à leur place).

Les auteurs avertissent que fournir du secours lorsque la réhabilitation ou le développement est nécessaire crée une dépendance et renforce le sentiment d'infériorité et d'impuissance du pauvre, sapant sa dignité.

À essayer: Examinez un don ou un programme que vous soutenez régulièrement. Demandez-vous : est-ce du secours, de la réhabilitation ou du développement — et la situation l'exige-t-elle réellement ? Si vous ne savez pas, demandez aux personnes qui en bénéficient.

La maison peinte qu'il a fallu repeindre

Les auteurs décrivent un scénario hypothétique dans lequel une église envoie une équipe de mission de courte durée peindre la maison d'une veuve âgée, mais le travail de peinture est de mauvaise qualité et doit être refait par des ouvriers locaux, illustrant comment les bonnes intentions peuvent nuire aux économies locales et à la dignité.

Les auteurs mettent en garde contre un cercle vicieux : les églises nord-américaines fournissent des ressources matérielles (et de l'évangélisation) aux pauvres sans s'attaquer aux relations brisées, ce qui renforce le sentiment d'infériorité, la faible estime de soi et la dépendance des pauvres, ce qui à son tour aggrave le problème initial de la pauvreté.

À essayer: Avant de vous engager dans un projet, demandez à un habitant du lieu : engageriez-vous les personnes qui font ce travail ? Si la réponse est non, réorientez votre budget pour payer des ouvriers locaux à la place.

Arrêtez de compter les manques — commencez à compter les atouts

Les auteurs décrivent un exercice participatif (apprentissage et action participatifs) où les membres de la communauté cartographient eux-mêmes leurs propres atouts — compétences individuelles, associations et institutions — et identifient les problèmes et les solutions, plutôt que de laisser des intervenants extérieurs mener une évaluation des besoins qui dresse le catalogue des manques.

Les auteurs promeuvent le développement communautaire fondé sur les atouts (ABCD) comme stratégie, arguant que se concentrer sur les ressources, les compétences et les capacités qu'une communauté possède déjà est plus utile et plus responsabilisant que de se concentrer sur ce qui lui manque, et évite de définir une communauté uniquement par ses déficiences.

À essayer: Dressez la liste de dix compétences, associations ou institutions dans un quartier qui vous tient à cœur avant d'énumérer le moindre problème. Faites en sorte que la liste des atouts soit deux fois plus longue que celle des problèmes.

McDéveloppement : la franchise qui échoue partout

Les auteurs critiquent l'approche « blueprint » du développement, dans laquelle des acteurs extérieurs conçoivent et déploient des solutions standardisées, valables pour tous, façon « fast-food » — en la comparant au modèle de la franchise McDonald's — qui ne tiennent aucun compte du contexte local, de la culture ni des capacités.

Le titre du chapitre est « McDevelopment: Over 2.5 Billion People Not Served ».

À essayer: Si vous financez ou dirigez un programme, demandez ce qui a dû changer quand il est entré dans la communauté où il se trouve aujourd'hui. Si la réponse est « rien », méfiez-vous : le programme ignore probablement cette communauté.

Votre voyage missionnaire est peut-être des vacances avec un marteau

Les auteurs critiquent nombre de missions de courte durée, notant qu'elles concernent souvent davantage l'expérience de celui qui donne que les besoins de celui qui reçoit, qu'elles peuvent relever d'un tourisme qui profite plus aux visiteurs qu'aux hôtes, et qu'elles renforcent souvent une « pauvreté d'être » chez les pauvres matériels en positionnant l'outsider riche en sauveur et le pauvre en récipiendaire démuni, approfondissant le sentiment d'infériorité et causant du tort par paternalisme.

Les auteurs recommandent que les équipes de courte durée viennent en apprenants et en serveurs, soient très bien formées, travaillent sous la direction de partenaires locaux de long terme plutôt que de poursuivre leurs propres projets, privilégient les partenariats de long terme

et ne fassent pas un travail qui déplace les ouvriers locaux.

À essayer: Si vous préparez un voyage de courte durée, demandez au responsable local de long terme ce qu'il retrancherait de votre programme. Puis retranchez-le.

La pauvreté dans votre propre quartier

Les auteurs appliquent les mêmes principes de lutte contre la pauvreté aux communautés à faible revenu d'Amérique du Nord, arguant que les mêmes dynamiques de relations brisées, de besoin de développement (et pas seulement de secours) et de paternalisme sont aussi présentes dans la pauvreté domestique que dans les contextes internationaux.

Les auteurs appliquent les mêmes principes de lutte contre la pauvreté aux communautés à faible revenu d'Amérique du Nord, arguant que les mêmes dynamiques de relations brisées, de besoin de développement (et pas seulement de secours) et de paternalisme sont aussi présentes dans la pauvreté domestique que dans les contextes internationaux.

À essayer: Choisissez un quartier à faible revenu à moins de vingt minutes de chez vous. Apprenez à connaître une organisation communautaire qui y existe déjà avant de proposer quoi que ce soit de votre cru.

La réconciliation est la fiche de poste

Les auteurs définissent le soulagement de la pauvreté comme « le ministère de la réconciliation : rapprocher les gens de la glorification de Dieu en vivant en juste relation avec Dieu, avec soi-même, avec les autres et avec le reste de la création ».

Les auteurs définissent le soulagement de la pauvreté comme « le ministère de la réconciliation : rapprocher les gens de la glorification de Dieu en vivant en juste relation avec Dieu, avec soi-même, avec les autres et avec le reste de la création ».

À essayer: Réécrivez votre objectif de don ou de bénévolat comme un objectif de relation : nommez une relation — la vôtre ou celle de quelqu'un d'autre — que vous souhaitez plus juste dans un an.

Petits prêts, grande prudence

Les auteurs évoquent la microfinance (microcrédit, microépargne, microassurance) comme un outil de développement capable d'aider les pauvres à constituer des actifs et à lancer des activités, tout en avertissant que ce n'est pas une solution miracle et qu'elle doit être mise en œuvre avec soin pour éviter d'alourdir le fardeau de la dette.

Les auteurs évoquent la microfinance (microcrédit, microépargne, microassurance) comme un outil de développement capable d'aider les pauvres à constituer des actifs et à lancer des activités, tout en avertissant que ce n'est pas une solution miracle et qu'elle doit être mise en œuvre avec soin pour éviter d'alourdir le fardeau de la dette.

À essayer: Si vous soutenez la microfinance, vérifiez si les programmes que vous financez comportent des volets d'épargne et d'assurance, et pas seulement de crédit.

Un guide pratique pour les églises qui terminent le livre

La deuxième édition a ajouté une quatrième partie offrant des ressources pratiques permettant aux églises et aux particuliers de mettre en œuvre les principes du livre, notamment des outils d'évaluation, des guides de discussion, des questions à poser avant de lancer un projet et des lignes directrices pour évaluer l'efficacité d'un programme.

La deuxième édition a ajouté une quatrième partie offrant des ressources pratiques permettant aux églises et aux particuliers de mettre en œuvre les principes du livre, notamment des outils d'évaluation, des guides de discussion, des questions à poser avant de lancer un projet et des lignes directrices pour évaluer l'efficacité d'un programme.

À essayer: Écrivez trois questions que vous imposeriez à tout nouveau projet d'aide avant son lancement — et faites de la première une question sur ce que la communauté possède déjà.

Les meilleures citations

- "La pauvreté est le résultat de relations qui ne fonctionnent pas, qui ne sont pas justes, qui ne sont pas tournées vers la vie, qui ne sont ni harmonieuses ni sources de joie. La pauvreté est l'absence de shalom, en tous les sens de ce mot." - Bryant L. Myers

- "le ministère de la réconciliation : rapprocher les gens de la glorification de Dieu en vivant dans une juste relation avec Dieu, avec soi-même, avec les autres et avec le reste de la création" - Steve Corbett et Brian Fikkert

Limites

Le livre s'exprime depuis un cadre spécifiquement chrétien évangélique : les lecteurs extérieurs à cette tradition pourront trouver le vocabulaire de la réconciliation central plutôt qu'optionnel. Ses scénarios hypothétiques — la maison repeinte, l'équipe bien intentionnée — sont illustratifs plutôt que tirés d'études de terrain publiées, ce qui donne à certains arguments une allure d'affirmation plus que de démonstration. Les grilles d'analyse (secours-réhabilitation-développement, développement fondé sur les ressources existantes) sont appliquées de façon large, et les programmes réels brouillent souvent les frontières que le livre trace avec tant de netteté. Des critiques ont aussi relevé que ses conseils exigent un investissement de temps et de relations considérable, que de petites congrégations peinent à soutenir.

En une phrase

La pauvreté, ce sont des relations brisées ; toute aide qui les ignore — si généreuse soit-elle — creuse la blessure qu'elle prétend guérir.

Pour qui

Les pasteurs, les comités missionnaires, les travailleurs associatifs et les bénévoles de courte durée qui veulent que leur générosité guérisse plutôt qu'elle ne fasse du mal. Et aussi quiconque donne régulièrement sans s'être jamais demandé si recevoir ressemble à de la dignité ou à de la dépendance.